



Isolement et solitude...

À l'heure où les réseaux dits « sociaux » permettent d'être l'ami de centaines d'amis, la solitude ne recule pas.

Ainsi, près de cinq millions de Français (un million de plus qu'il y a dix ans) vivent en marge ou à l'écart des grands réseaux de sociabilité définis par la famille, les amis, le travail, le voisinage et les centres d'intérêt.⁽¹⁾

La solitude ressentie par ceux qui vivent dans l'isolement est une souffrance quotidienne et difficile à partager : « Est-ce que je compte pour quelqu'un ? ». Plus généralement, l'isolement social affecte tous les aspects de l'existence d'une personne, surtout lorsqu'il s'inscrit dans la durée. Il peut être aussi bien une cause ou une conséquence de difficultés émotionnelles et psychologiques ainsi que de problèmes addictifs (alcool, drogues).

Si elle ne résoud pas les problèmes de fond vécus par chacun, La Halte est incontestablement pour beaucoup un réseau de sociabilité sur lequel on peut toujours compter, qui ne rejette personne et reconnaît à tous la même importance.

Être accueilli par un sourire, être connu (et reconnu) par son prénom, prendre sa place dans une équipe de vaisselle ou un jeu de société, trouver une famille d'accueil pour son chien avant de partir en soins... autant d'exemples de ce patient tissage de liens qui se fait jour après jour à La Halte.

Bertrand.

⁽¹⁾ Les Solitudes en France. Rapport de la Fondation de France, Juillet 2014. (<http://www.fondationde-france.org/article/etudes-de-observatoire>)

« Je connais la solitude. Je n'ai plus de famille. J'ai eu un travail que j'aimais et je suis fier d'avoir servi la France.

Quand mon engagement s'est terminé, je me suis mis à boire, suivant l'exemple de mon père que je voyais toujours ivre sur son fauteuil roulant ; l'alcool lui avait causé une artérite et avait entraîné l'amputation des membres inférieurs.

**Vous avez aimé notre blog !
Vous apprécierez notre site :
www.lahalte-brest.fr**



À cette époque, j'avais des potes, mais pas des amis ; j'avais du fric et je rinçais les copains.

Puis, je me suis ressaisi, seul, avec ma volonté, j'ai quitté l'alcool, et mes potes, mes faux amis, m'ont lâché !

Je souffre d'être seul et c'est la raison pour laquelle j'aime venir à La Halte.»

Marco.

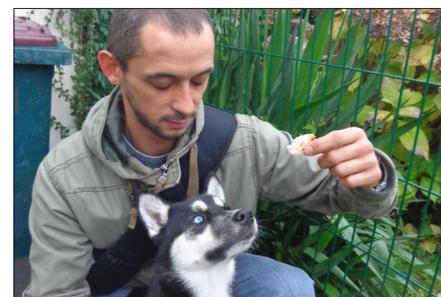
La Halte Canine lutte contre l'isolement

Dans le cadre du réseau Isolement précarité de la Ville, La Halte Canine a été créée en 2010. Les liens très étroits existant souvent entre l'animal et son maître sont un précieux refuge, le seul parfois, contre la solitude... quitte à ce qu'ils priment sur la nécessité de se faire soigner.

D'où l'importance de la confiance établie avec la famille chargée de l'accueil du chien pendant la durée de l'hospitalisation.

En cinq ans d'existence, La Halte Canine a confié à 114 reprises un chien à une famille bénévole et permis l'accès à des soins hospitaliers à leur maître.

Actuellement, six chiens sont placés et La Halte Canine recherche de nouvelles familles bénévoles.



Une rentrée très chargée !

Nous sommes confrontés, en week-end comme en semaine, à des besoins de dépannages alimentaires en nette augmentation.

Parfois, malheureusement, au détriment de la qualité de l'accueil, notre vocation première.

Une réflexion est en cours au sein de la collectivité locale pour répondre à cette demande ; mais en attendant, nous faisons face au mieux à l'accueil de 130 personnes en moyenne par jour d'ouverture, ainsi qu'à la distribution hebdomadaire près de 230 colis...

■ Pourquoi je suis devenue bénévole à La Halte Canine !

« D'une part, parce que j'aime les animaux et, d'autre part, ayant moi-même été hospitalisée il y a quelques années, je me sens concernée par le problème de la garde de son animal quand on est hospitalisé.

Une chance que j'avais de la famille, car ils ont pu garder mon chien... Aujourd'hui, c'est à mon tour de rendre ce service. Je sais qu'avoir des problèmes de santé n'est pas facile à vivre et savoir que son animal de compagnie est entre de bonnes mains nous permet de partir tranquille à l'hôpital. Pour moi être bénévole est une aventure magnifique ! Je fais à chaque fois de superbes rencontres. Les animaux que j'ai eus en garde sont géniaux et un lien se crée à chaque fois. »

■ « Mon unique trésor... »

Quand Noisette m'a choisie, je travaillais, j'ai pu faire les vaccins nécessaires pour un jeune chiot. Aujourd'hui, en situation précaire, je n'aurais pu en assumer le coût : la nourrir, la soigner, la laver... Mais, je ne regrette rien, elle reste mon unique trésor ! Sylvie.

■ « Mon compagnon de route... »

« Mon chien, c'est une présence, mon compagnon de route pour éviter la solitude, c'est mon protecteur. Elle me protège même si c'est un petit chien. Avec elle, c'est qu'il n'y

a pas de gâchis, je lui donne mes restes, ça m'évite d'acheter des croquettes trop chères.

Dans la rue, ça facilite l'échange avec les autres : je peux parler avec les autres propriétaires de chien. Le problème pour moi, c'est le coté vétérinaire qui coûte cher, comme les traitements parasitaires que je peux pas lui acheter... Promener mon chien, ça me permet de sortir de chez moi, ça me donne des impératifs. »

Alexandre.



Fidji et Mimosa, accueillis par Héléne et Patricia, bénévoles à La Halte Canine, retrouvent Franck, leur maître, après son hospitalisation d'un an.

Des actions en réseau.

■ 17 octobre

La Halte, acteur du Collectif brestois de Lutte contre la misère coordonné par ATD, participait à la marche et aux animations du 17 octobre, placées cette année sous le signe de l'espoir et de la fraternité.

■ 10 novembre

Journée Bien-être proposée aux associations faisant, comme La Halte, partie du réseau Isolement précarité. Ateliers et animations sur « l'image de soi » ont réuni une centaine de participants et posé des jalons pour de nouveaux projets à bâtir ensemble.

11 juillet. Barbecue sur la plage de Tréompan.

Jeux, balades, farniente : une belle journée de vacances pour tous !



11 novembre. Balade d'automne.

La découverte en famille (nombreuse) du sentier côtier de Logonna-Daoulas...



Grands mercis !

■ **Merci au collège Saint-Vincent** qui a organisé une collecte au profit de La Halte : le mur de conserves, bâti par les élèves, aura été bien utile pour compléter les quelque 230 colis distribués chaque week-end.



■ **Merci à la Ville** qui a mis à notre disposition le gymnase de Saint-Pierre-Quilbignon qui fut aménagé dimanche 18 octobre pour le **premier loto organisé au profit de La Halte.**

Une équipe de bénévoles et accueillis était mobilisée pour l'installation du mobilier, la préparation et la vente de gâteaux, la tenue des caisses, avec, au final, une belle recette pour soulager les finances de l'association.

■ **Merci au Golf des Abers** qui, pour la troisième année consécutive, a organisé un tournoi au profit de La Halte.



Directeur de publication : Brigitte Aubry
Responsable de publication : Rémy Galleret
Réalisation du bulletin : Xavier Leroux